

SAINT-MAXIMIN

Le pédibus est en bonne voie



Le directeur d'école, les élus et les premiers bénévoles lors de la présentation du projet.

Le projet de pédibus a été présenté lundi 5 octobre par les groupes de travail périscolaire et partage de connaissances. Les élèves pourront aller à l'école à pied, encadrés par deux adultes avec des chasubles fluorescentes.

Lundi 5 octobre, les groupes de travail périscolaire et partage de connaissances, composés d'Alexandra Foudon, Odile Chabert, Véronique Juste-Lapied et Xavier Juste, ont présenté le projet de pédibus, qui constituera un moyen alternatif pour aller à l'école en toute sécurité et sans polluer. Les réponses au sondage montrent une adhésion des familles mais aussi une attente de précisions.

Les bénéfices pour les enfants seront de leur procurer une activité physique quotidienne, leur apprendre à se déplacer tout en devenant des citoyens responsables, les responsabiliser dans leur autonomie et la ponctualité, améliorer leur attention en classe, favoriser leur socialisation. Les parents et les bénévoles accompagnateurs y gagneront en convivialité entre parents et voisins, en participant activement à la vie du village, en voyant leur enfant plus épanoui à l'école, en mutualisant les bonnes volontés.

Les enseignants pourront accueillir en classe des élèves plus attentifs et volontaires et sentir une cohésion de groupe. Ce que le nouveau directeur de l'école, Nicolas Le Gac, a confirmé en précisant qu'« une activité physique avant d'arriver à l'école avait de nombreux bénéfices sur l'attention des élèves dès leur arrivée. Car actuellement,

nombreux arrivent à peine sortis du lit et du petit-déjeuner, et cela nécessite un temps de transition avant que les élèves soient concentrés. ».

Il a accepté de voir le souci du poids du cartable et est favorable à ce que les enfants utilisent des chaussons à l'école pour ne pas salir la classe après une marche boueuse.

La planète sera également bénéficiaire puisque le pédibus diminuera la consommation d'énergie et les émissions de gaz à effet de serre générés par les déplacements automobiles, et développera l'attention des enfants à l'environnement qui les entoure au fil des jours et des saisons.

Il y aura aussi un avantage pour la sécurité car chaque caravane sera encadrée par deux adultes, avec chasuble fluorescente, il y aura moins de voitures aux abords de l'école, et les enfants apprendront la sécurité routière tout en marchant vers l'école. Le départ et les arrêts seront bien identifiés et les horaires devront être respectés. Les lignes prévues partiront des Ripellets/Varanger/Rojons, du vieux Saint-Maximin, d'Avalon et de la Combe. La ligne test sera peut-être celle de La Combe, où il y a eu le plus de volontaires. Il reste à mobiliser plus de bénévoles pour que le projet tienne dans la durée.